

LE COLLÈGE SAINT-JOSEPH

LE COLLÈGE SAINT-JOSEPH : UN COLLÈGE AU SERVICE DE LA POPULATION LOCALE

L'établissement a été ouvert en 1842 à la demande de Monsieur l'abbé René Rochefort, Curé de Martigné-Ferchaud, qui légua, à la congrégation des Soeurs de la Providence de Ruillé-sur-Loire, sa maison et le jardin formé de quatre pièces de terre. Il a voulu ainsi offrir aux enfants de sa paroisse, un lieu d'étude ouvert à tous.

De 1842 à 1858 Soeur Marie-Philomène Delachapelle dirigea cette école. L'établissement fut fermé à cause d'un décret du 30 juin 1906. La fermeture étant liée aux problèmes de séparation de l'Eglise et de l'Etat, les soeurs se sécularisèrent et l'école des filles réouvrit ses portes en septembre 1906 (l'école des garçons était alors située à l'emplacement actuel de l'école primaire Saint-Jean-Baptiste de La salle et dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes). Puis l'établissement s'agrandit. En 1927-1928, un préau fut construit dans le prolongement du bâtiment d'origine et au-dessus de lui, deux classes. Les Soeurs ouvrent le juvénat dès 1937. Un an plus tard, en 1938, ce sont trois classes qui sont mises en place au-dessus du préau. Au second étage on construit un dortoir afin d'accueillir facilement les jeunes vocations.

En 1950, le vieux bâtiment est à son tour surélevé : le dortoir ainsi agrandi peut accueillir plus d'élèves. Dès 1958, le manque de place se fait cruellement

sentir, aussi transforme-t-on le préau en salle de classe et un nouveau préau est construit dans la cour nord, à l'emplacement actuel de la salle de technologie.

L'agrandissement se poursuit et les classes en préfabriqué dur sont montées en 1968-1969 dans le jardin. C'est en 1970 que ce dernier est aménagé en cour de récréation bitumée.

En septembre 1970, le juvénat (du primaire à la troisième incluse) est transformé en collège mixte et l'école de garçons de la route de Pouancé devient l'école primaire Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

La première directrice responsable de ce collège mixte fut Soeur Patrice Bréard.

Les soeurs quittèrent la direction de l'établissement en 1971 et c'est Monsieur Maurice Oresve qui prit la première direction laïque en septembre 1971. Dès 1974, toujours par manque de place, le préau de la cour nord est transformé en salle de cours (actuellement, la salle de technologie). Monsieur Oresve quitte l'établissement en août 1982 et c'est Madame Sylvie Tirilly qui lui succède jusqu'en août 1987. En septembre 1987, Monsieur Guy Després devient directeur du collège après avoir été quinze ans professeur dans l'établissement : un nouveau self est construit par les soeurs en 1989. Depuis septembre 1992, j'assume la direction de l'établissement.

Tout le secteur administratif a été rénové en 1993.

Le collège possède depuis de nombreuses années une structure dite cylindrique, soit deux divisions par niveau de classe, et compte actuellement 193 élèves répartis dans ces huit divisions. Les élèves viennent au collège à pied, en car ou même en train quand ils habitent Retiers ou le Theil-de-Bretagne.

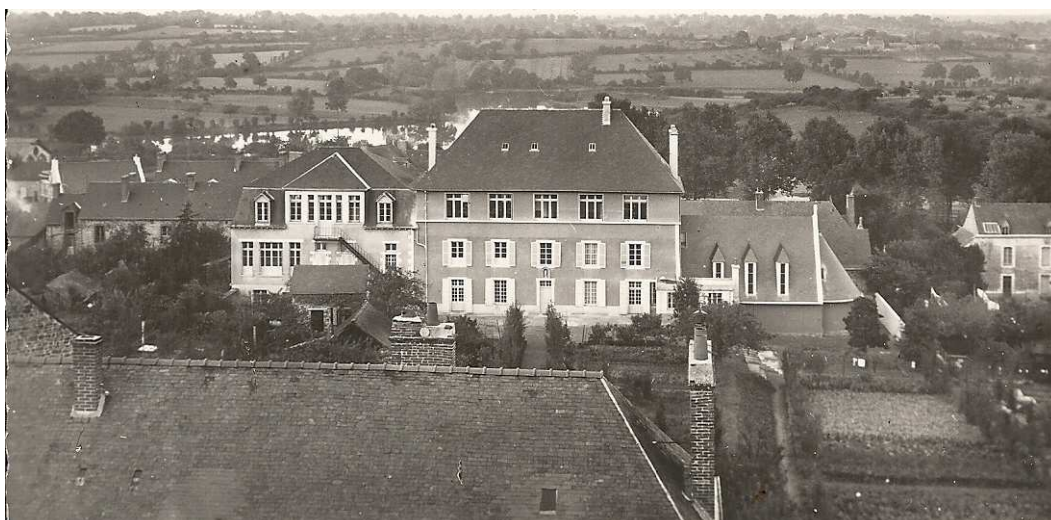
Un établissement catholique d'enseignement en zone rurale reste un établissement ouvert à tous ; les frais de scolarité existent bien sûr, mais sont peu élevés. Le collège Saint-Joseph soucieux de respecter une éducation moderne est toujours en évolution, mais il n'oublie pas le Père Rochefort et la vocation que celui-ci lui a donné : collège d'accueil, collège de proximité, collège à taille humaine.

La communauté éducative du collège ouvrira ses portes aux parents des élèves de C.M.² le vendredi 31 mars 1995 à 20 h 30.

La Directrice,
Armelle LE BIHAN



Mlle Le Bihan, directrice du collège depuis 1992, résume assez bien l'histoire du collège dans le bulletin municipal de 1995. Ci-dessous : carte postale des années 50 (coll. P. Jolys).



Pourquoi Saint-Joseph ? (Ou l'histoire des écoles privées de Martigné-Ferchaud)

Il s'avère que beaucoup de collèges catholiques sont « baptisés » Saint-Joseph, c'est-à-dire placés sous sa bonne garde (La Guerche, Janzé, par ex.). C'est bien sûr un rappel du rôle éducatif de Joseph envers l'enfant Jésus. Mais à Martigné, en l'occurrence, c'est une école pour filles qui a été ouverte et elle aurait pu s'appeler « Sainte-Marie »... Cette petite réflexion m'amène en fait à la véritable origine de cet établissement. Au tout départ, l'idée première est venue de M. Bonaventure Monnier, notaire et maire de Martigné-Ferchaud de 1815 à 1829, année de son décès. Bon chrétien mais aussi bon observateur de la société de son époque, il décida de léguer une partie de ses biens afin « de fonder une communauté de religieuses pour instruire les filles pauvres et pour le soulagement des malades ». Son vœu ne se réalisa qu'au décès de sa femme en 1842 mais, grâce à lui et aussi grâce à l'abbé Rochefort, la construction d'une école et d'un hôpital se concrétisa. Ce dernier prit le nom de Sainte-Marie. Pour plus de précisions sur toute cette évolution, se reporter à l'article sur l'histoire de « L'ancien hôpital de Martigné-Ferchaud » écrit par le Cercle d'Histoire du Pays Martignolais et paru dans le bulletin municipal de 2014.

Il y avait donc à Martigné deux écoles Saint-Joseph : une de garçons et une de filles. L'on parlait d'ailleurs le plus souvent de l'école libre des garçons et de celle des filles ou du pensionnat Saint-Joseph. Les garçons bénéficièrent d'une école dirigée par des prêtres dès 1721 mais qui fut laïcisée sous la Révolution. Les frères Saint-Jean-Baptiste de la Salle ont dirigé l'école des garçons à partir du 3 octobre 1869 avec 290 élèves. En 1881, ces frères prirent possession de leur nouvel établissement qui deviendra « l'école privée catholique Saint-Joseph » grâce à la générosité du capitaine René Jolys (arrière-arrière grand oncle), originaire de la Hupetière à Martigné-Ferchaud. L'Asile (ou salle d'asile), rue du Verger, a été fondé en 1896 par les sœurs de Ruillé-sur-Loir (Sarthe) afin d'assumer la garde des jeunes enfants. En 1986, cette maternelle est transférée dans l'école St-Jean-Baptiste-de-la-Salle.

Philippe Jolys. Janvier 2017.



Directeurs ou directrices du collège après 1995 :

- 1996 : M. Henri Gaillard
- 1998 : Mlle Hélène Raoult
- 2002 : Mme Marie-Paule Moretain
- 2006 : M. Frank Bureau
- 2007 : M. Nicolas Vallois
- 2010 : Mme Emmanuelle Carré
- 2016 :



Notre-Dame
du Bocage
Pensionnat
Saint-Joseph